



POINT RESSOURCES

au 7 août 2025

SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAUX SUPERFICIELLES

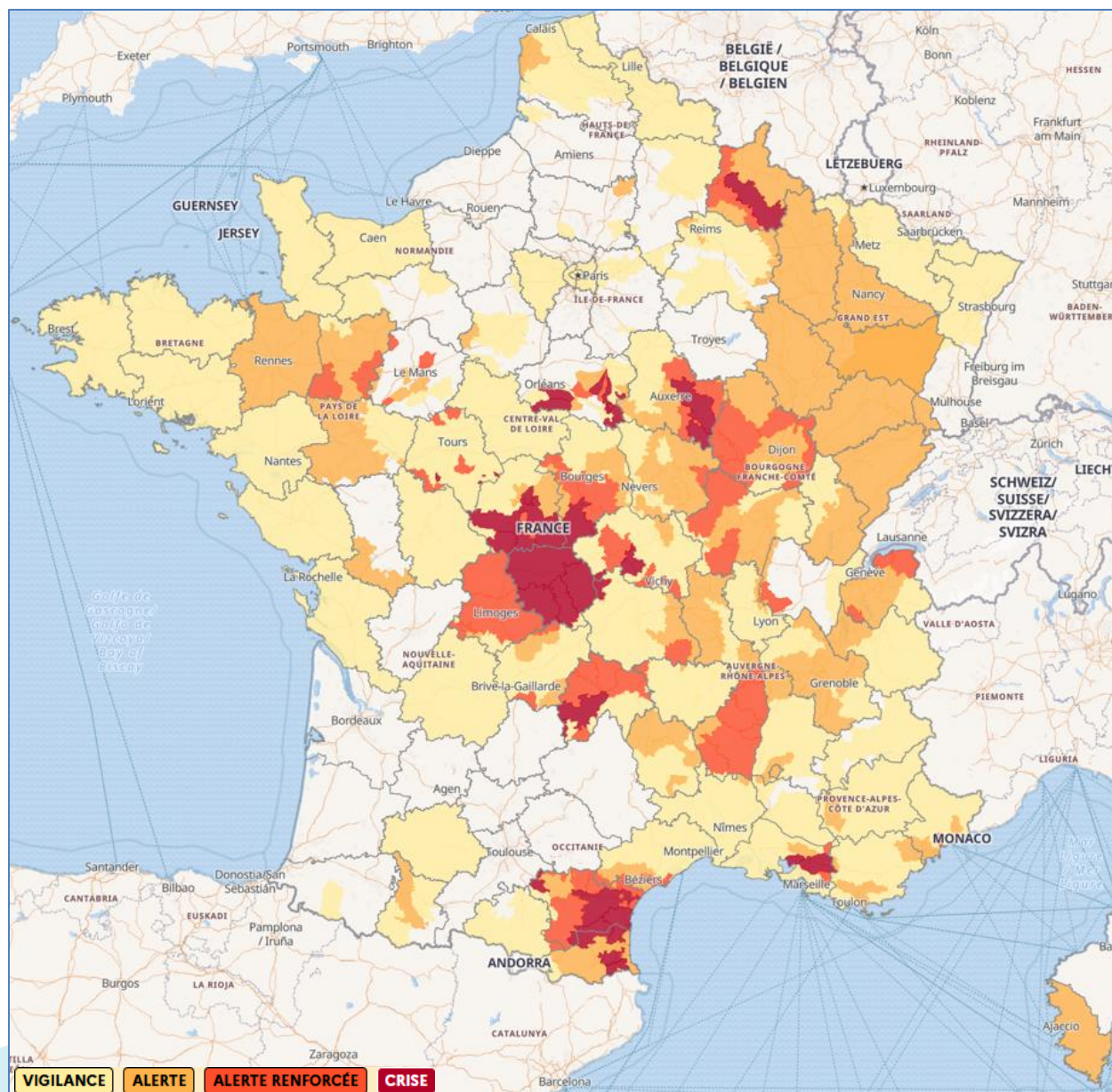
EAUX SOUTERRAINES

Vigilance sécheresse depuis le 21/05/2025



Arrêté Préfectoral N°2025-DDTM-SE-098 – 26/05/2025

ARRETES PREFECTORAUX réglementant les usages de l'eau en vue de la préservation de la ressource en eau



Le nombre de départements ayant déclenché un arrêté réglementant les usages de l'eau en vue de la préservation de la ressource en eau est stable depuis début août, mais la grande majorité du territoire est impacté par la sécheresse. On dénombre 18 départements en vigilance, 27 en alerte, 14 en alerte renforcée et 32 en crise. Les bassins Parisien et Aquitain restent davantage préservés.

Pluviométrie

Sur les 6 derniers mois, la situation est contrastée. Les précipitations ont été conformes aux normales sur la partie ouest du département et plutôt modérément déficitaires dans l'est du territoire. La station de Sainte-Marie-du-Mont enregistre une sécheresse sévère (Figure 2).

Cette situation traduit un déséquilibre important. De février à juin, les pluies ont été déficitaires sur l'essentiel du territoire, comme illustré sur la Figure 3. À l'inverse, le mois de juillet a été particulièrement pluvieux. Ce mois pluvieux ne suffit pas à résorber le déficit accumulé.

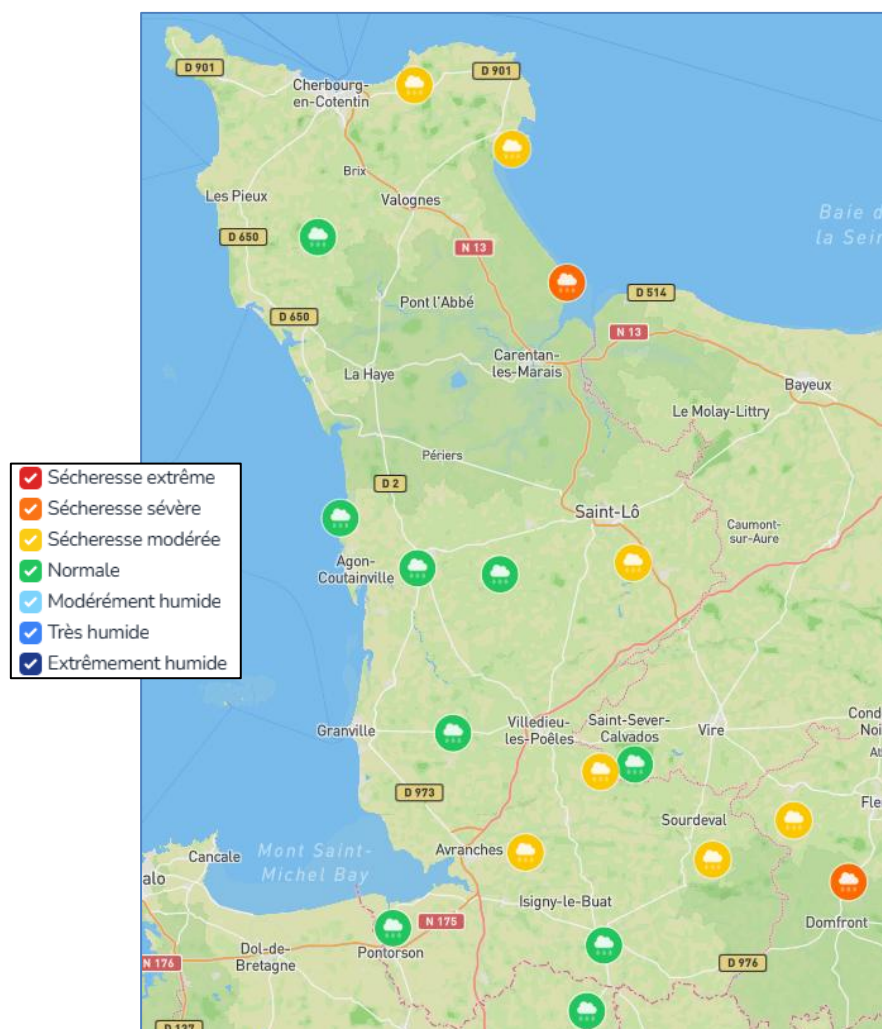


Figure 2: Indicateurs de la pluviométrie des 6 derniers mois

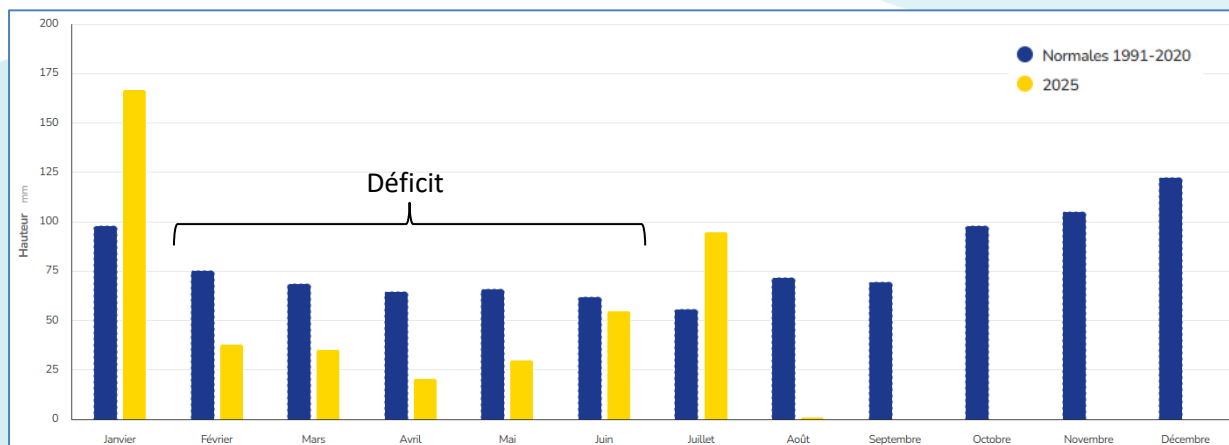


Figure 3 : Diagramme de cumul mensuel des précipitations en 2025, et comparaison aux normales 1991-2020 (station Météo France de Condé-sur-Vire)

En réponse aux épisodes pluvieux du mois de juillet, la situation météorologique sur les 30 derniers jours est normale à modérément humide sur le département (Figure 4).

Néanmoins, les prévisions de Météo France s'orientent vers un temps sec et des températures au-dessus des normales pour la prochaine quinzaine, ce qui pourrait faire rapidement évoluer l'état des ressources, en particulier les cours d'eau.



Figure 4 : Indicateurs de la pluviométrie des 30 derniers jours

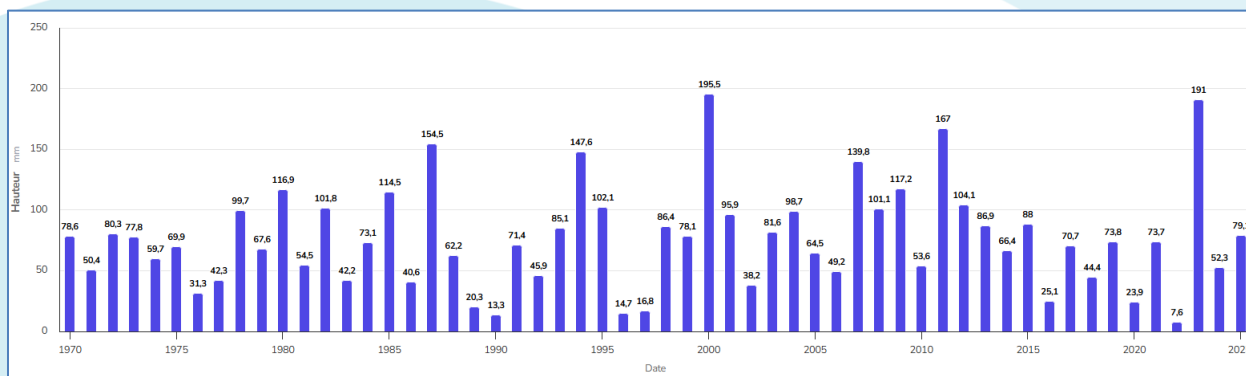


Figure 5 : Diagramme de cumul des précipitations des 30 derniers jours depuis 1968 (station Météo France de Saint-Clément-Rancoudray)

Ressources superficielles

A l'échelle nationale, les débits des cours d'eau (moyenne des bassins versants du département) relevés au 6 août 2025 sont en grande majorité conformes aux normales saisonnières. On constate une dégradation de la situation sur plusieurs territoires en comparaison à la semaine passée, en Corrèze, dans le Puy-de-Dôme, l'Allier, le Calvados, les Pyrénées-Atlantiques ou encore les côtières au sud de la Loire (Figure 6).

On notera que l'indicateur coloré appliqué pour le débit des cours d'eau a évolué en 2025. La plage normale a été élargie pour mieux tenir compte des fluctuations rapides du débit des cours d'eau en réponse aux épisodes pluvieux. Les 3 seuils hauts se basent désormais sur les QJX (Débits Journaliers Maximaux). Le calcul des seuils bas est inchangé, basé sur les VCN3 (valeurs de débit minimum sur 3 jours consécutifs).

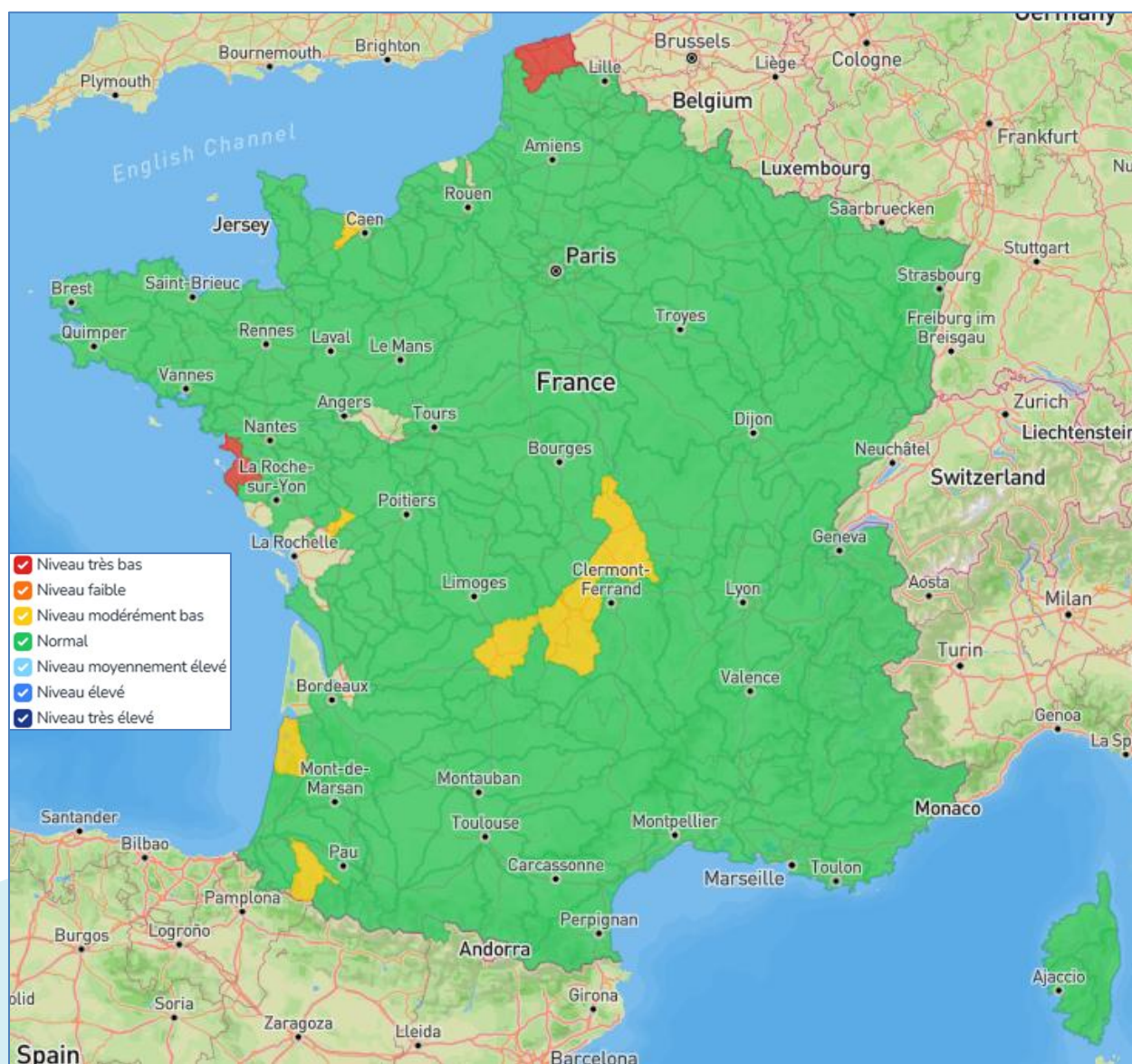


Figure 6 : Indicateur des débits des stations de jaugeage en France au 6 août 2025 (moyennes bassins versants)

Pour le département de la Manche, la situation se dégrade en l'absence de précipitations significatives. La majorité des cours d'eau restent à des débits normaux, mais plusieurs d'entre eux ont un débit modérément bas pour la saison : la Divette à Cherbourg-Octeville, la Sienne à Sainte-Cécile, la Sélune à Notre-Dame-du-Touchet (Figure 7). Les débits de base sont à nouveau à la baisse, le bénéfice des précipitations du mois de juillet ne pouvant être durable (Figure 8). La situation pourrait se dégrader davantage avec un mois d'août annoncé comme chaud et sec.

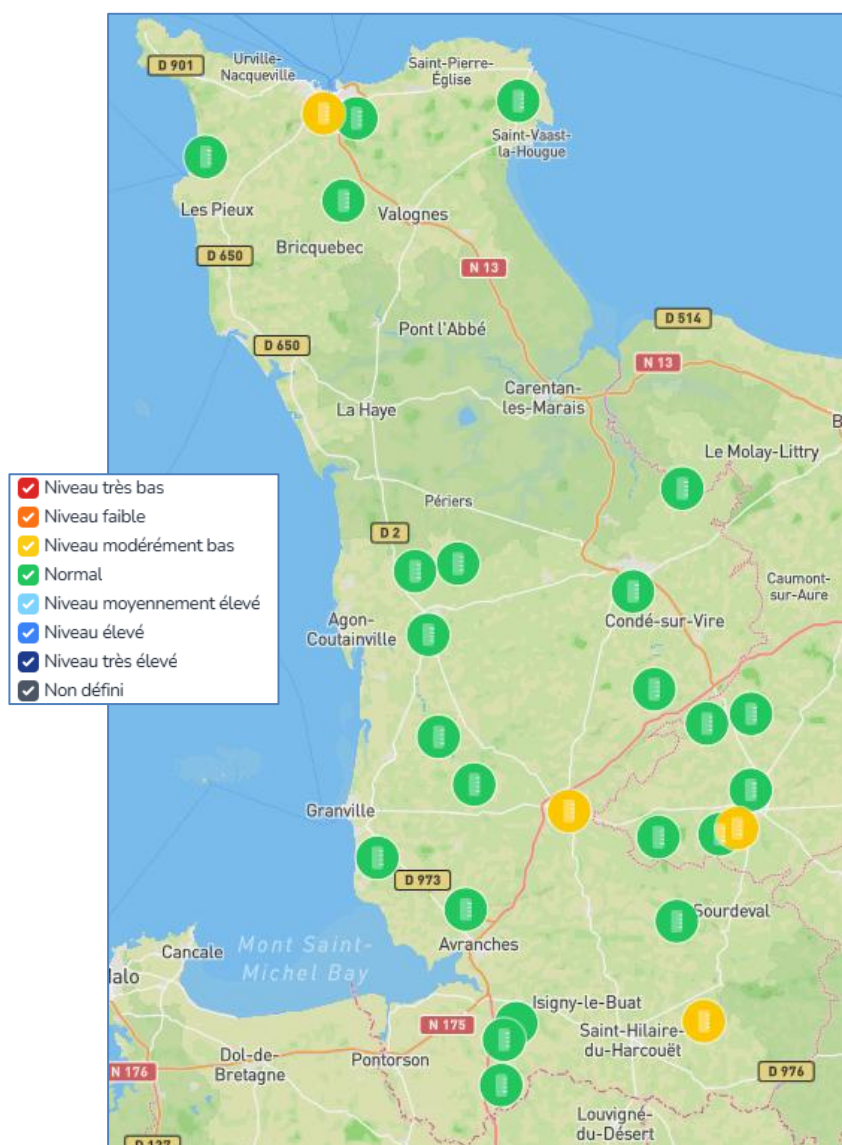


Figure 7 : Indicateur des débits des stations de jaugeage dans la Manche au 6 août 2025

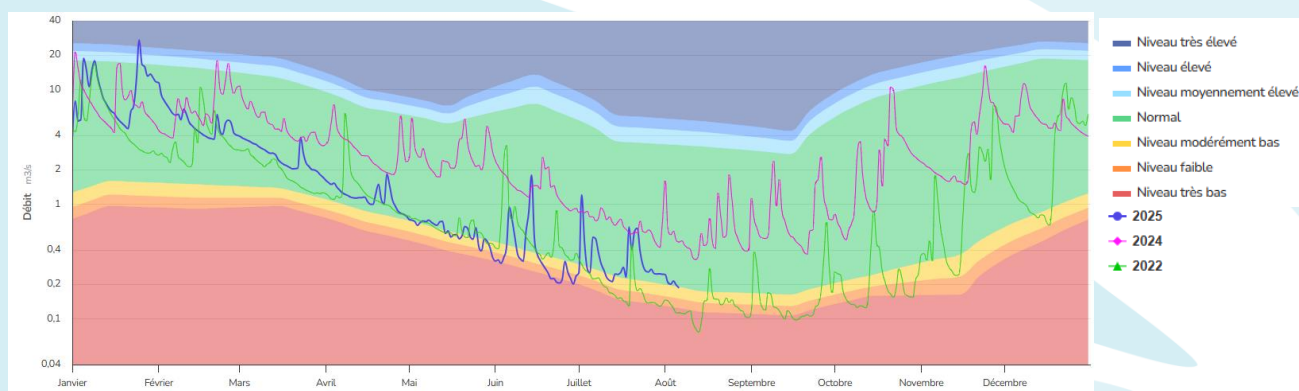


Figure 8 : Indicateur de la station de La Sélune à Notre-Dame-du-Touchet au 6 août 2025

Ressources souterraines

À l'échelle du territoire national, les niveaux des nappes phréatiques restent très hétérogènes (Figure 9). Sur le centre du Bassin parisien, les eaux souterraines restent plutôt à des niveaux normaux à élevés. En revanche, le reste du territoire affiche des niveaux bas à très bas pour la saison.

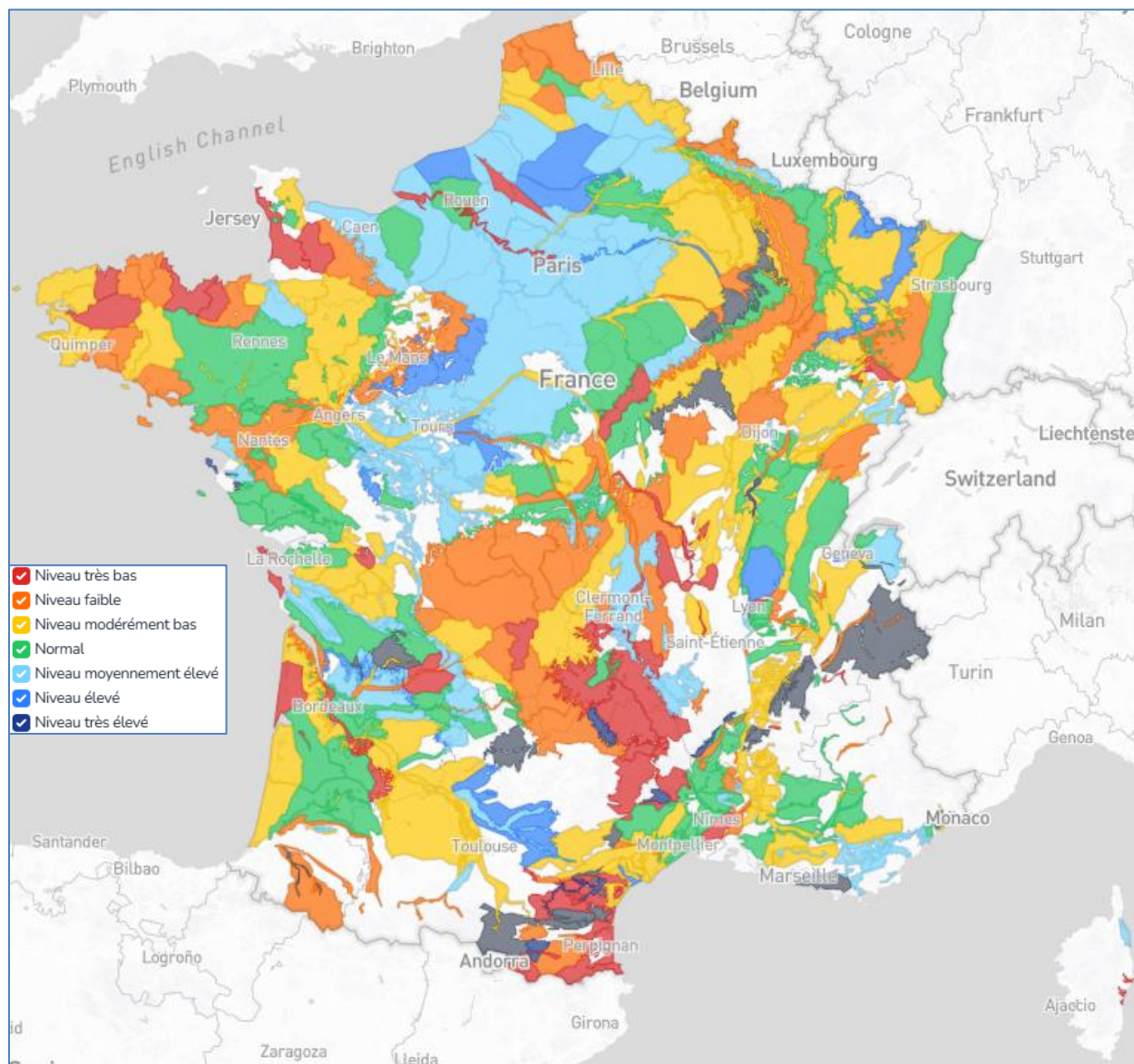


Figure 9: Indicateur IPS des piézomètres en France au 6 août 2025 (masses d'eau)

À l'échelle du département de la Manche, la situation n'a que peu évolué depuis le dernier bulletin, deux ouvrages du centre Manche se sont dégradés mais restent à des niveaux normaux ou moyennement élevés pour la saison, à l'image de tous les bassins sédimentaires du centre Manche. En revanche, le niveau des nappes d'eau souterraine dans le socle du Massif Armoricain est très dégradé par rapports aux normales, tous les ouvrages affichent un niveau modérément bas à très bas (Figure 10).

La vidange des nappes va se poursuivre. Contrairement aux cours d'eau, les nappes n'ont pas bénéficié des précipitations du mois de juillet (Figure 11). La recharge hivernale sera primordiale pour reconstituer les nappes pour la prochaine année hydrologique.

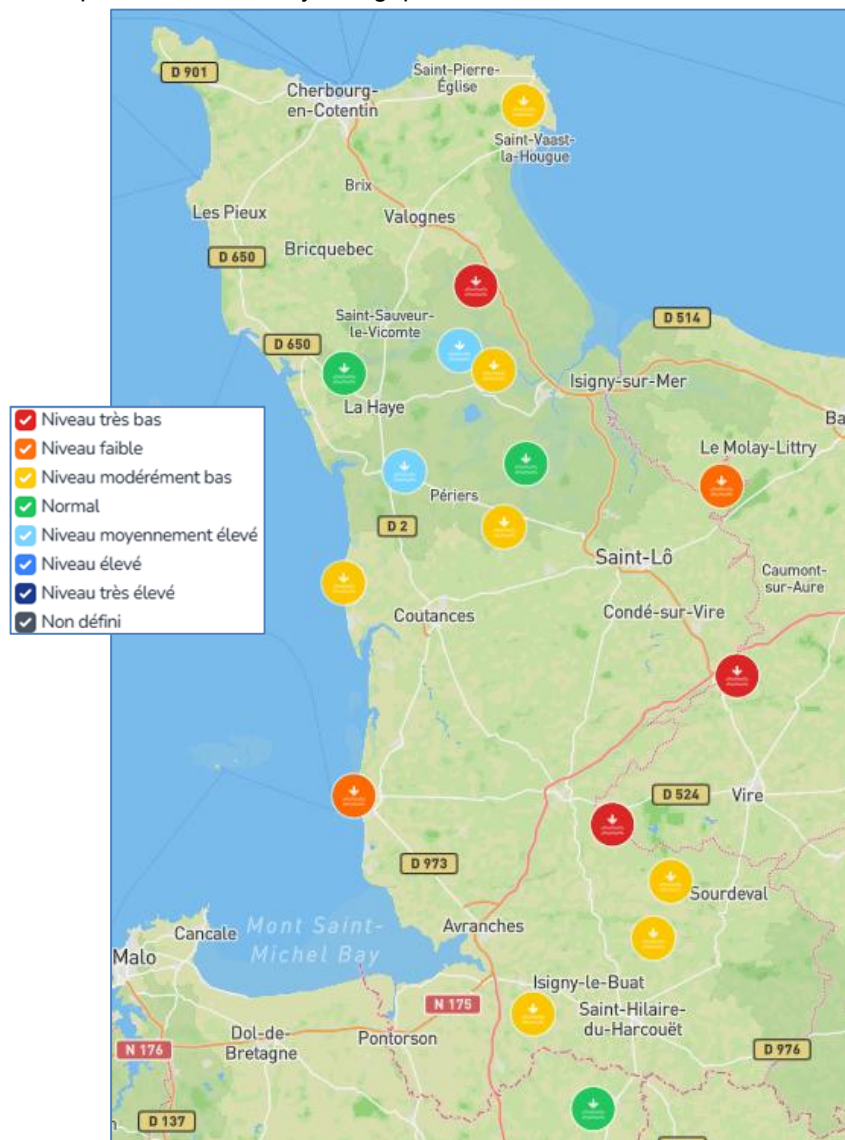


Figure 10 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche au 6 août 2025

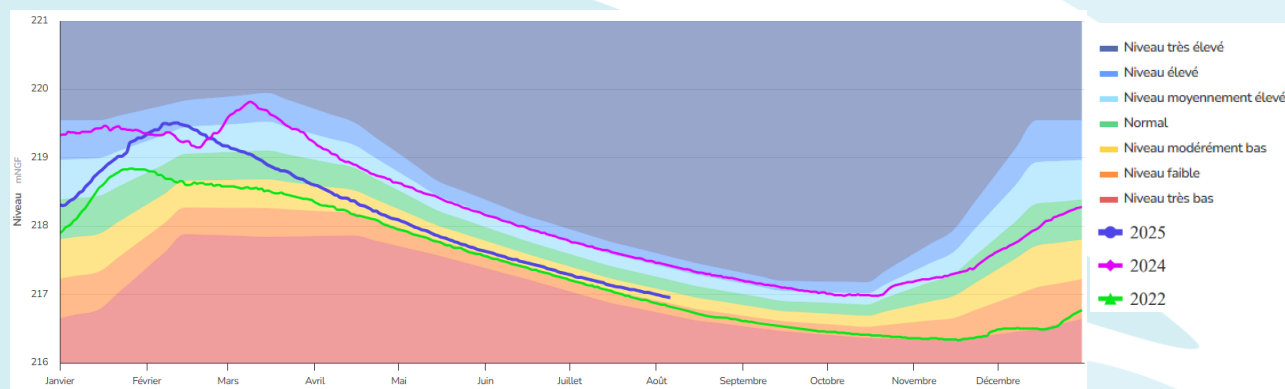


Figure 11 : Indicateur IPS du piézomètre de Juvigny les Vallées au 6 août 2025

Conclusion générale

La situation météorologique de l'année 2025 est très contrastée. La période de recharge (septembre 2024 à mars 2025) a été prématurément stoppée, les précipitations ont été déficitaires de février à juin. La vidange des nappes a débuté prématurément, les niveaux sont bas à très bas et poursuivent leur baisse. Seules les nappes des bassins sédimentaires du centre Manche, plus inertielles, restent préservées.

Les cours d'eau ont été largement impactés par cette sécheresse, les pluies abondantes du mois de juillet ont permis un rebond notable du débit des cours d'eau, dont le bénéfice s'estompe avec le temps. Le débit des cours d'eau baisse rapidement, certains sont plus faibles que la normale saisonnière.

Le temps sec et la chaleur qui devraient s'installer durablement vont impacter encore davantage le débit des cours d'eau, cours d'eau qui ne bénéficieront que d'un faible soutien des nappes déjà basses à très basses.

La chaleur annoncée et le week-end du 15 août sont synonymes d'une augmentation des consommations. Les ressources vont être fortement sollicitées, la vigilance doit être maintenue.

Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

Glossaire

IPS : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec